



Le secret du vieux moulin

Description

Un vieux moulin se dressait au bord d'une rivière tranquille, où l'air portait l'odeur des herbes humides et où le murmure de l'eau berçait les pierres anciennes. La lumière du soir tombait en longues traînées dorées à travers les grandes ailes de bois usées par le temps. Dans ce lieu vivait un petit lutin curieux, qui aimait explorer chaque recoin avant que la nuit ne recouvre le paysage.

Ce matin-là, il marchait lentement sur le plancher poussiéreux, ses petits pieds silencieux sur les vieilles planches grinçantes. Il trouva posé sur une étagère branlante un pinceau usé, à la brosse douce et aux poils emmêlés, oublié là depuis longtemps. Sans vraiment savoir pourquoi, il prit cet objet fragile entre ses doigts, sentant sous sa paume la trace des couleurs passées.

Avec ce pinceau, il toucha une tache sur le mur blanchâtre et laissa glisser ses gestes légers sur la pierre rugueuse. Alors apparut devant ses yeux un dessin : une porte secrète peinte en clair-obscur. Le jeune lutin cligna des yeux et reprit son souffle. Il savait maintenant que le vieux moulin cachait plus qu'on ne pouvait voir.

Il suivit les indices peints qui semblaient tracer une route invisible à qui savait regarder. Au fil de ses pas, entre les poutres et les meules silencieuses, il découvrit des portes oubliées au battant léger, des escaliers secrets sous la mousse et des coins où dansaient encore quelques poussières d'or au soleil couchant.

Au bout de trois jours et trois nuits à glisser dans ce labyrinthe ancien, le jeune lutin rencontra une chouette perchée sur une poutre creuse. Elle lui parla d'une voix calme : « Ce moulin murmure des histoires anciennes, celles de tes ancêtres tapis dans chaque pierre et dans chaque arbre autour. »

Tandis que la lune s'élevait au-dessus des toits pointus et que les étoiles chantaient leur ronde dans le ciel profond, le petit visiteur comprit qu'il devait écouter ces secrets pour faire vivre encore un peu cette maison pleine de souvenirs.

Le lendemain matin, au réveil du soleil rose pâle qui caressait les volets en bois verni, il remit le pinceau usé sur son support habituel. Puis il sortit à pas feutrés vers la plaine verte où chantent toujours les ruisseaux. Depuis ce jour-là, chaque fois que venait l'heure calme où tout dort sous un ciel

étoilé, on racontait au village comment un petit explorateur avait réveillé le vieux moulin endormi.

Et chaque année désormais, quand tombent les feuilles d'automne, tous se réunissent autour du feu pour peindre leurs rêves en suivant la trace laissée par un pinceau oublié.

date créée

14/08/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com